



Pfettisheim, le 18 novembre 2017

M. Emmanuel MACRON ,

Président de la République Française

Monsieur le Président,

Nous souhaiterions par la présente attirer votre attention sur le GCO – ou « Grand Contournement Ouest de Strasbourg » -, un projet autoroutier qui, de l'aveu même de ses promoteurs, date des années 1970, et qui va à l'encontre des déclarations gouvernementales sur les priorités aux « transports du quotidien », sur l'urgente nécessité de renforcer la lutte contre le dérèglement climatique et l'artificialisation des terres.

Nous ne doutons pas de votre volonté de mise en place d'une politique globale sur ces enjeux, mais nous ne comprendrions pas que, localement, à Strasbourg, l'Etat fasse exactement le contraire.

Nous vous joignons une brochure qui démontre sur la base de documents officiels que le GCO ne remplira pas les objectifs qui lui ont été assignés et que les alternatives seront bien plus efficaces pour diminuer le trafic routier et les encombrements, ainsi que la pollution qu'ils génèrent, dans l'agglomération strasbourgeoise.

Maintes fois enterré, jugé non opportun par un arbitrage indépendant (expertise « TTK »), et non prioritaire par la Commission Mobilités 21 (rapport dit « Duron »), ce projet d'un autre âge est hélas encore d'actualité.

Notre Collectif est prêt à se mobiliser avec tous pour la mise en place des bonnes solutions de mobilité, sans en écarter aucune par principe et si son utilité dans un plan d'ensemble est avérée. Mais nous ne pouvons pas accepter qu'on réalise un **GCO qui aura comme principal effet de transformer l'Alsace en couloir à camions**, alors même que l'écotaxe promise depuis plus de 10 ans n'est toujours pas en place. Le GCO est une tentative de transférer les poids lourds en transit vers d'autres territoires, sacrifiant au passage 300 hectares de terres fertiles et un poumon vert à l'ouest de Strasbourg, alors que l'écotaxe permettrait de réduire cette nuisance pour tous.

L'écotaxe est exigée par la grande majorité des Alsaciens, alors que le GCO nous enferme dans des oppositions stériles. Commençons donc par ce qui fait consensus et regardons ensuite s'il faut des équipements complémentaires. C'est là le sens de notre combat - et de notre devoir - depuis près de 15 ans et nous ne renoncerons pas.

Vous n'êtes pas comptable des reculades et des lâchetés du gouvernement précédent, qui a signé le contrat de concession avec Vinci malgré nos avertissements sur le risque de radicalisation qu'il prenait, qui a abandonné l'écotaxe pourtant votée par la quasi-unanimité de l'Assemblée Nationale en 2007. Vous avez su créer, avec « En marche », un mouvement qui a donné un souffle nouveau à la politique, ringardisant le vieux monde et ses petits arrangements médiocres et inefficaces à résoudre les vrais problèmes.

Est-ce un hasard ? Notre collectif organise depuis janvier 2015 des « marches » sur le terrain pour montrer notre détermination à nous battre pour des mobilités cohérentes avec les enjeux actuels : climatiques, énergétiques, de santé publique et de fluidité du trafic. Si le dossier GCO est certes bien avancé, il reste encore des étapes et des opportunités pour, si la volonté politique est là, en sortir – ou pour le moins le geler jusqu'à la mise en place de l'écotaxe - à moindre frais pour l'Etat.

Notre vœu le plus cher est qu'une brise de ce souffle nouveau vienne jusqu'à chez nous pour là aussi nous mettre en phase avec les enjeux de demain.

C'est dans cette attente, confiante et déterminée, que nous vous adressons, Monsieur le Président, nos plus respectueuses salutations.

Luc HUBER,

Maire délégué de Pfettisheim

Commune Nouvelle de Truchtersheim

Au nom du Collectif GCO NON MERCI,

Elus, agriculteurs, associations d'usagers des transports et de protection de l'environnement, citoyens, unis pour des mobilités cohérentes et efficaces

Contact : 06 36 57 77 36